

Théâtre: et que cela ne nous empêche pas d'aller voter dimanche...

Écrit par Hélène De Wilde

Vendredi, 15 Avril 2011 15:46 - Mis à jour Samedi, 16 Avril 2011 02:39



... Tel est le titre d'une réalisation collective du Théâtre des Rues du 10 au 14 mai 2011 (20h) à la Maison des Cultures de St Gilles... Dans une ville d'un pays occidental, développé, libéral et démocratique. Surtout démocratique. À l'approche des élections... Destins croisés de personnages, au centre desquels, Arturo, un homme assoiffé de pouvoir et d'argent.

Mimi est ouvrière depuis trente ans dans une usine de la ville. Elle est pour Julia comme une seconde maman. Julia, c'est une ado en révolte, au bord de la rupture avec une école qu'elle exècre, rêvant tout à la fois "liberté totale", "pognon jack-pot", égalité et justice sociale. Une proie rêvée pour Arturo qui lui offre un job de livreuse de pizza contre lequel elle troque son cartable.

Madeleine est intellectuelle, féministe et libertaire. Violoncelliste, elle vit de sa musique au gré de ses besoins et de ses envies. Elle joue de temps à autre au Liberty Bar, l'un des nombreux bistrotts d'Arturo, qu'elle fascine. Fascination dont elle use pour entretenir avec lui un état conflictuel permanent d'attraction et de répulsion. Qui cèdera face à l'autre? Madeleine à coup sûr, si elle reste seule face à lui.

Georges est garagiste indépendant. Après un passage en usine "qui l'a vacciné pour la vie", il a monté seul sa propre affaire sans autre prétention que celle de "manger à sa faim". Mais les temps ont changé... Aujourd'hui dépassé par les nouvelles technologies et broyé par le système, il est une opportunité en or pour Arturo qui a pour lui d'ambitieux projets.

Dimanche d'élection, tout ce petit monde se retrouve au Liberty Bar, autour d'un "petit blanc",

Théâtre: et que cela ne nous empêche pas d'aller voter dimanche...

Écrit par Hélène De Wilde

Vendredi, 15 Avril 2011 15:46 - Mis à jour Samedi, 16 Avril 2011 02:39

servi par Julia qui y travaille également comme serveuse en extra. En terrasse, “on rit, on boit, on gueule” dans une humeur festive fabriquée. Premier vote pour Julia, qui s’interroge et interpelle la joyeuse assemblée: “Pourquoi vous continuez?”

“Monsieur le Député” sort en effet gagnant des urnes, sans surprise, tandis qu’Arturo poursuit son ascension. Mais en ville, la contestation s’organise suite à l’annonce de la fermeture prochaine de l’usine de Mimi...

Aujourd’hui, le libéralisme, le capitalisme et l’économie de marché ont envahi l’essentiel de l’espace, toutes classes sociales confondues. Ils ont conjointement réussi à vider la démocratie politique de la majorité de ses substances et s’entendent avec une extraordinaire, passionnante et fascinante capacité à en polir l’apparence. Histoire et présent... L’Arturo de notre fable n’est pas sans rappeler l’Arturo Ui de Brecht... Nos personnages, tous résolument contemporains, lui résisteront-ils?

Soirée rencontre-débat en collaboration avec la Ligue des Droits de l’Homme:

Le 12 mai, à l’issue du spectacle, rencontre-débat en présence d’un intervenant de la Ligue des Droits de l’Homme.

A l’attention des enseignants:

Représentations scolaires en matinée sur réservation / Dossier pédagogique disponible sur simple demande: 065 31 34 44 ou theatredesrues@skynet.be / Texte intégral publié aux Editions du Cerisier.

Renseignements et réservations:

Théâtre des Rues – 20, rue du Cerisier, 7033 Cuesmes – 065/31 34 44 – theatredesrues@skynet.be